

Nancy - Conférence Identité, citoyenneté, il faut choisir



[Photo HD](#) François Baudin et Hervé Marchal : le philosophe et le sociologue se rejoignent sur les risques que présente le repli identitaire. Photo Pierre MATHIS

L'Espace Ada organise une conférence-débat **jeudi 19 octobre à 20 h 30** au domaine de l'Asnée à Villers-lès-Nancy.

Les deux conférenciers sont Hervé Marchal, sociologue, professeur à l'université de Bourgogne (mais auparavant à l'Université de Lorraine), et François Baudin, éditeur et philosophe.

Le thème est « Identité culturelle, citoyenne, religieuse, où en sommes-nous ? »

« Je fais une analyse critique du principe d'identité », explique ce dernier. « On a besoin de son identité, de se référer à soi, à son histoire, mais elle doit rester dynamique, comme chez Fernand Braudel, et se construire au fur et à mesure. A partir de la révolution industrielle, on a bousculé les identités, les coutumes. Et cela entraîne un repli sur une identité reconstruite. Aujourd'hui, il y a une perte de sens, et donc on se raccroche à l'identité. »

Hervé Marchal manie le paradoxe. « Les identités, c'est très sérieux, mais il ne faut pas les prendre trop au sérieux. Si on les sacralise, que l'on dit qu'elles viennent de la nature des choses alors qu'elles sont construites, inventées, d'origine humaine, alors l'identité, celle de l'autre est profane et les ennuis commencent. » Autre paradoxe. « Moins on parle d'identité, plus elle se radicalise. C'est un poison, le repli identitaire, car il empêche d'aller vers l'autre, comme l'Allemagne dans les années 30. »

François Baudin s'inquiète de la Catalogne. « Il y a là-bas un repli égoïste. L'identité est un prétexte pour des régions riches à ne plus faire preuve de solidarité. Les Catalans sont dans une impasse. » Pour Hervé Marchal, c'est la production de discours identitaire qui provoque les affrontements. Comment éviter le repli identitaire ? Les deux hommes ont une idée : par la citoyenneté... C'est-à-dire « par la combinaison du droit à la différence et à l'indifférence »...

Guillaume MAZEAUD